

Les zoos humains en France à l'époque coloniale

XIXe siècle

Lors de la seconde moitié du XIX le phénomène des expositions universelles visant à présenter les caractéristiques et innovations des pays présents dans un pays choisi durant 6 mois et chaque délégation présente possédait un pavillon où ils pouvaient exposer ce qu'ils souhaitaient. La France accueillit plusieurs de ces événements et en 1889 alors qu'on célébrait les 100 ans de la révolution, en plus de pouvoir découvrir la tour Eiffel le public découvrit également un village nègre avec 400 africains dans le pavillon colonial français. L'époque coloniale française commencerait à la date de la prise de l'Algérie en 1830 qui marque le début du second espace colonial et qui s'achève en 1958 lorsque les espaces conquis deviennent indépendants. Et alors que ces colonies deviennent de plus en plus nombreuses, les français et les occidentaux en général sont de plus en plus fascinés par ses peuples qui leurs sont inconnus. Alors que depuis les premières expéditions vers le nouveau monde les colons ont ramenés avec eux des indigènes en Europe, ils ne sont montrés qu'aux nobles et aux bourgeois qui représentent une faible proportion de la société. Les imprésarios de l'époque vont donc répondre à la demande du public en exposant des personnes venu d'autres continents et c'est pourquoi nous allons aujourd'hui étudier les zoos humains en France dans l'époque coloniale. L'expression des zoos humains est utilisée cette expression est très récente puisqu'elle a été popularisée du début du XXI e siècle. A l'époque on parle plutôt d'exposition, d'attraction de spectacle ethnographique. Ces expositions rencontrent un grand succès en France par exemple en 1906 l'exposition universelle et sa ferme soudanaise verront passer 1,8 millions de visiteurs d'avril à novembre. Mais nous pouvons aussi remarquer que les intérêts de ces zoos humains sont multiples selon les acteurs et qu'ils ne sont pas de simple spectacles ayant pour but de divertir. Nous pouvons ainsi nous demander comment ces zoos humains permettent aux français un premier échange avec l'altérité tout en servant de preuve pour soutenir des idéaux racistes.

I) Découverte de l'altérité

Majoritairement, ces "zoo humains" accueillent surtout des colonisés "noirs", qu'ils soient africains, kanak, etc. Il y a là une dimension racisée à mettre dans le contexte de colonisation occidentale.

a) La face sombre des zoos humains

Tout d'abord les personnes qui sont exposées viennent des 4 coins du monde ils étaient amérindiens, sumériens, kanaks et ont été amenées pour la plupart par des imprésarios qui amenèrent parfois de force ces personnes en France et leurs ont fait faire des tournées dans toute l'Europe. Ils vivaient dans des conditions de vie déplorables, dans les débuts des spectacles les figurants n'étaient pas payés mais pour qu'ils bougent et jouent leur rôle de sauvage il fallait bien les payer un peu. Néanmoins ce salaire était très faible et les femmes et les enfants n'étaient pas payés. Ces milliers de gens déplacés loin de leur pays ont eu des incidences à des échelles importantes. Un exemple marquant des différentes problématiques des zoos humains est ce lui de la petite Capeline, 2 ans, amérindienne du Chili qui arriva en France en 1881. Elle tomba malade et mourut en quelques jours toujours dans son enclos ce fut la première fois qu'un enfant exposé mourut dans un enclos, elle fut enterrée dans l'enclos. Et alors qu'ils étaient 11 à partir en Europe, dans son groupe ils ne seront que deux à revenir et avec une maladie pulmonaire qui décimera entièrement ce peuple par la suite.

b) Ouverture de ces attractions aux classes populaires

Ces zoos humains représentaient avant tout une première ouverture sur le monde pour beaucoup de français. Voir l'étranger dans son « environnement naturel » devient une attraction

particulièrement importante avec les expositions universelles de Paris où le grand public découvre ces « colonisés » pendant 6 mois en 1889 que les imprésarios vont mettre en avant la présence des kanaques et des tirailleurs sénégalais. Mais même avant les expositions universelles les parisiens avaient pu approcher de plus près ces « sauvages » dès 1877 au jardin zoologique d'acclimatation de Paris qui présentera une troupe de Nubiens pour la première fois et c'est face à ce grand succès que les expositions vont devenir plus nombreuses, notamment dans ce même jardin qui verra passer ensuite de nombreuses exhibitions de personnes de différentes origines.

Et en une décennie ces expositions vont aussi se démocratiser en Province et dans l'ensemble de la France. après l'exposition universelle de 1889, des « villages noirs itinérants » vont faire leur apparition et vont être montrés partout dans la métropole, Brest par exemple en accueillera un en 1901 puis un en 1913.

c) un spectacle subversif

Le public y voit également un spectacle subversif dans une société très conservatrice, religieuse et pudique où il peut profiter de ces spectacles pour y voir d'autres corps : femmes souvent seins nus et hommes noirs souvent plus musclés que les européens qui sont très appréciés. Par exemple en 1893 une troupe de 150 amazones du Dahomey est exhibée et présentée, les femmes sont décrites comme « jeunes pour la plupart et jolies.. dans leur genre » et les hommes « pas laids du tout pour des nègres ». c'est l'occasion pour pour regarder des corps dénudés. Un sentiment de supériorité ressurgit également face à ces « êtres inférieurs », par exemple lorsque des enfants plongent dans l'eau pour aller ramasser des pièces montre qu'ils sont des sauvages avides et sans dignité face aux blancs qui sont civilisés et bien élevés.

Dans la conception de l'époque, le colonisé est l'Autre, le "non-européen" et, dans leur esprit, le colonisé est

II) Le rôle des « zoos humains » dans les théories racistes

a) Des sujets à porter de mains pour les anthropologues

Les zoos humains ont aussi permis aux anthropologues de venir au jardin d'acclimation pour observer les individus sans avoir à se déplacer sur d'autres continents. Ils mesurent les figurants, prennent des photos, certains ont même demandé à des jeunes filles de leur montrer leurs parties génitales ce qu'elles ont refusé mais une fois qu'ils sont mort (souvent à cause des conditions de vie désastreuse et de ce nouveau climat) leur cadavre est à la merci des scientifiques qui vont les récupérer pour les étudier.

Saartje Baartman plus connue sous le surnom de la Vénus hottente, qui reste aujourd'hui la plus célèbre de ces personnes amené en Europe pour divertir le peuple et qui faisait des représentations dans des cabaret fut examinée vivante puis disséquée après sa mort en 1815 par Curvier, un médecin, qui 2 ans plus tard présentera ses organes et notamment ses organes génitaux préservés dans des bocaux à l'Académie des sciences. Il dira d'elle qu'elle a un visage d'Orang outan et fera d'elle une preuve physique de l'infériorité de sa race. Il sera soutenu par la communauté scientifique de l'époque, puisque de tels observations seront faites jusque dans les années 1860 où les scientifiques essaieront de prouver que les noirs ont une intelligence inférieure à cause de la petitesse de leur encéphale.

b) Du racisme scientifique au racisme populaire

Cependant les sciences n'étaient réservées qu'à une élite intellectuelle minoritaire et les textes scientifiques étaient très peu vulgarisés. Les théories racistes scientifiques n'atteignaient donc pas les la majorité de français qui n'avait pas accès à l'éducation. Les zoos humains permettaient alors de prouver cette idée de supériorité à une très grande échelle et participaient à la formation du racisme ordinaire et systématisé. Selon Gilles Boeish et Pacal Blanchard le

lien entre les zoos humains et le racisme est clair car se forme une idée de hiérarchisation et de mise à l'écart. D'un côté il y avait eux derrière les barreaux et de l'autre côté les blancs qui les regardaient. En témoignent des photos prises où l'on voit des enfants derrière des barreaux notamment une photo prise à Bruxelles en Belgique en 1958 pour l'exposition d'un faux village sénégalais.

III) Les « zoos humains » comme justification pour la colonisation

a) Un discours colonialiste présent avant même l'arrivée aux colonies

Ces zoos sont aussi d'un discours colonialiste ils sont comme des « échantillons de race humaine » selon les dires de Roland Bonaparte et servent de propagande et de légitimation de la colonisation de ces peuples montrés comme inférieurs que les français vont devoir aider dans un sens et cela avant d'avoir mis un pied dans une colonie. C'est pourquoi ces zoos sont avant tout une mise en scène ayant pour but de les montrer comme inférieurs avec des décors, etc. Les expositions se nationalisent avec la création en 1906 du CNFEC ou comité national français des expositions coloniales qui organisent des tournées de villages et des expositions coloniales dans les grandes villes comme Nancy, Lyon ou Bordeaux. Cette nationalisation ne semble pas innocente et prend la forme plus claire d'une propagande en faveur de la colonisation en mettant en avant l'infériorité intellectuelle et culturelle des noirs. Cependant alors que les expositions parisiennes sont peu coûteuses pour le public car elles ont pour but d'être accessibles au plus grand nombre alors que dans la province ces spectacles sont plus chers et plutôt réservés aux personnes plus aisées.

b) La création d'un sentiment nationaliste face à la différence

Ces années sont des années de soubresauts politiques et de perte d'une identité nationale avec par exemple au début des années la fin du Second Empire, la Commune de Paris et le début de la Troisième République. Les zoos humains permettaient aux français de s'unir d'une certaine manière face à l'altérité en créant un sentiment de supériorité et de légitimité à coloniser ces peuples de « sauvages ». L'intervention de l'État montre qu'il cherche à justifier la colonisation auprès des français en créant un sentiment de fierté et que malgré la défaite de la guerre franco-prussienne, la France reste un pays puissant et important qui possède de nombreuses colonies. Ainsi l'État peut justifier auprès des français le coût important de la colonisation.

Ainsi les zoos humains montrent la manière dont étaient perçus les étrangers non seulement exhibés comme des animaux mais également arrachés à leurs terres et vivant dans des conditions misérables et inhumaines. Ils étaient présentés comme des objets de curiosité souvent malsaine face à ces corps et ces modes de vie différents. Mais les zoos humains n'ont pas seulement servi à distraire et à assouvir la curiosité des français car ils ont pu donner à une pseudo science des sujets d'expérience pour fomenter des théories racistes qui ont dépassés les simples communautés scientifiques pour s'étendre à toute la société. Finalement ces expositions permettent également à l'État de justifier la colonisation et de réunir les français face à l'autre, l'inférieur, le colonisé. Cette pratique toutefois minoritairement remise en question a peu à peu disparu car le public s'en est lassé face à de nouveaux médias tel que le cinéma qui pouvaient également mettre en scène les sauvages d'une manière différente par exemple le film *Princesse Tam-tam* avec Joséphine Baker sorti en 1935 et également car les français s'habituent à la présence de personnes de couleur notamment après que des soldats noirs africains et afro américains participent aux deux guerres mondiales.